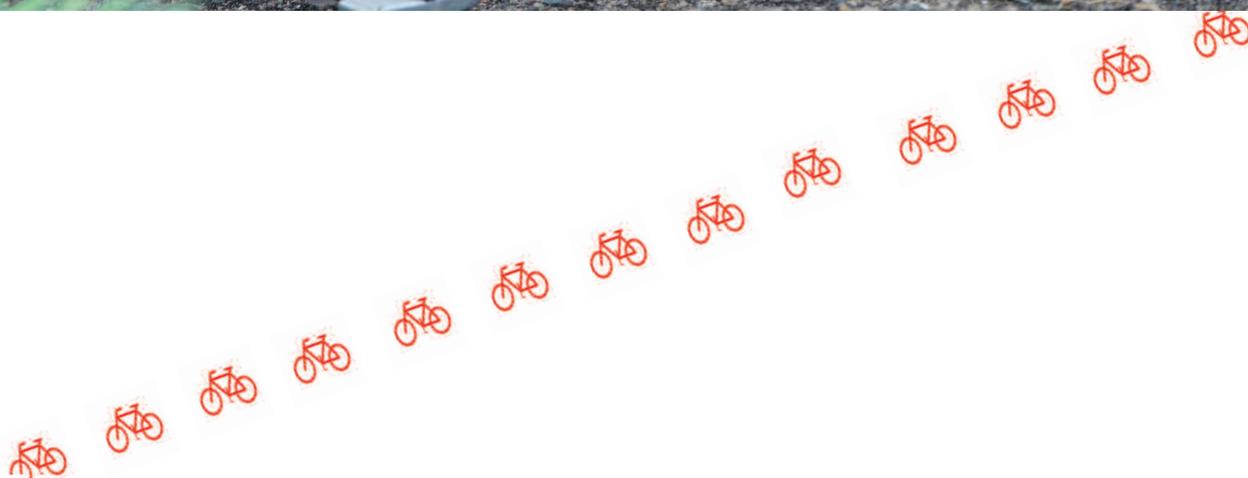


DERNIER RAYON

Dossier pédagogique

Janvier 2017



Théâtre des Chimères - 75 avenue Maréchal Juin - 64200 Biarritz
Réalisation du dossier : Txomin Heguy - Mise en forme du dossier : Corinne Jouart
Photos : Guy Labadens, Txomin Heguy, Catherine Mouriec, Sophie Bancon,
Institut Culturel Basque

Sommaire

1 Le processus de création de la pièce de théâtre *Dernier rayon*.

- Origine
- Première création sur scène
- Création en langue basque

2 À propos du texte

- L' auteur
- Le résumé de l' histoire
- Quelques thèmes de la pièce
- Le traducteur de la version basque
- Grâce à *Dernier rayon*, apprendre à connaître la nature : fleurs, champignons, oiseaux
- Le vocabulaire de la bicyclette

3 Les fabricants de la pièce

- Le producteur : la compagnie du Théâtre des Chimères
- Les metteurs en scène
- Les acteurs
- Les musiciens
- Le régisseur technique
- La scénographe
- Le constructeur de la scénographie

4 Les principaux choix de mise en scène

- Un souvenir de l' Enfant devenu grand
- Créer l' illusion du vélo sur scène
- Un décor machinerie au service de l' histoire, non l' inverse
- La place de la musique
- Le désir de jouer la pièce en tout lieu

5 Communiquer sur la pièce

- La chargée de communication
- Le photographe
- L' infographiste
- Dans la presse écrite
- Radio et télévision
- Internet, Facebook, Twitter

6 La bicyclette, dans la littérature, le cinéma

- Littérature jeune public
- Littérature adultes
- Au cinéma

1- DERNIER RAYON - Le processus de création

La création d' une pièce théâtrale est toujours le résultat d' un long cheminement. Voici en résumé les principales étapes qui ont conduit à la réalisation de *Dernier rayon*.

Origine

En 2014, le directeur artistique du Théâtre des Chimères Jean-Marie Broucuret nous parle d' un texte théâtral qu' il possède depuis longtemps, à savoir la pièce *Dernier rayon* écrite par Joël Jouanneau. Une pièce qui s' adresse entre autres au jeune public.

Cette pièce lui plaît et il pense que la compagnie qu' il dirige a en son sein la distribution qui permet la création de cette oeuvre.

Nous lisons l' oeuvre et nous nous lançons dans les toutes premières approches.

Parallèlement, nous entrons en contact avec son auteur. Jean-Marie Broucuret et Marie-Julienne Hingant le rencontrent en Bretagne. Ils lui demandent l' autorisation de créer son oeuvre ainsi que de faire quelques modifications dans son texte d' origine. Joël Jouanneau les accepte volontiers.

Dans le même temps, nous commençons à nous entretenir de notre projet avec différents coproducteurs susceptibles de nous soutenir dans la réalisation du projet. Les premiers contacts s' avèrent positifs, le projet suscite de l' intérêt.



Première création sur scène

Joël Jouanneau a écrit *Dernier rayon* dans les années 1996-97. Elle a été interprétée à la radio mais à ce jour, elle n' avait jamais été jouée sur scène.

Donc, la proposition du Théâtre des Chimères est la première mise en scène de cette pièce.

Création en langue basque

Durant la saison 2014-2015, nous entamons les premières recherches sur la pièce *Dernier rayon*.

Début juin 2015, grâce au soutien du service culturel de l' agglomération Sud Pays basque, nous réalisons une résidence d' une semaine au collège Chantaco de Saint Jean de Luz, poursuivant ainsi nos approches sur le spectacle et en menant un travail particulier avec une classe du collège. Cette semaine de travail fut assez déterminante pour nous, les jeunes participant à cette médiation faisant preuve d' un grand intérêt pour la pièce.

Durant cette période, l' équipe administrative des Chimères poursuit le tour des coproducteurs potentiels, présentant à chacun un dossier complet du projet. Certains d' entre eux manifestent le désir de nous aider. Mais le financement du projet s' avère insuffisant.

Début 2016, le projet Mugalariak initié notamment par Donostia-San Sébastien, capitale européenne de la culture accepte notre projet. C' est un tournant pour sa faisabilité.

L' essentiel de nos coproducteurs étant du Pays basque, des deux côtés de la frontière, nous décidons, avec l' accord de l' auteur, de créer dans un premier temps le spectacle en langue basque. Il s' intitulera en basque *Azken itzulia*. La traduction en basque sera réalisée par Txomin Heguy, lui-même acteur dans le spectacle.

La sortie dans la version française de Joël Jouanneau est prévue fin 2017. Une version en langue espagnole est aussi envisagée.

2 - À propos du texte

Dernier rayon a été écrit par Joël Jouanneau en 1997 et est publié aujourd' hui aux Éditions l' Ecole des loisirs.

Remarque :

Joël Jouanneau a accepté volontiers d' apporter quelques modifications à son texte d' origine :

- La plus importante, l' adaptation du personnage de l' Enfant. En effet, dans le texte initial, le personnage de l' Enfant a 7ans. Or, l' acteur qui jouera l' Enfant dans notre version théâtrale (Patxi Uzcudun) n' a pas l' âge du rôle. Alors, le narrateur de l' histoire aura l' âge de Patxi et il racontera cette histoire qui lui est arrivée lorsqu' il était enfant. Donc, Patxi jouera deux rôles : celui du narrateur qui s' adresse directement au public, et celui de l' Enfant qu' il était. Joël Jouanneau a réécrit les parties du texte nous permettant de mettre en jeu cette dimension du spectacle.

- L' actualisation des éléments du Tour de France : dans un moment précis de l' histoire, le fameux col pyrénéen du Tourmalet deviendra le cadre imaginaire de la fiction et certains champions cités sont ceux d' aujourd' hui.

L' auteur

L' auteur de la pièce *Dernier rayon* s' appelle Joël Jouanneau.

Il est né en 1946 dans un petit village du Loir-et-Cher et vit aujourd' hui sa retraite à Port-Louis en Bretagne.

Jusqu' en 1985 environ, il a effectué plusieurs métiers, notamment ceux d' enseignant et de journaliste. Mais sa passion du théâtre le conduit déjà en ce durant une quinzaine d' années à animer la compagnie amateur Collectif du Grand Luxe.

C' est alors qu' il entame une importante carrière théâtrale professionnelle en tant qu' auteur, metteur en scène et pédagogue.

Il dirige durant de nombreuses années la compagnie *L' Eldorado*. Il a notamment travaillé le théâtre jeune public, devenant dans ce domaine une référence entant qu' auteur et metteur en scène.



Le résumé de l' histoire

Un jour, à Saint-André-du-Loing, petit village du monde, les habitants sont rassemblés, endimanchés, des cadeaux dans les mains. Ils sont impatients de découvrir le secret du vieil Aldébaran : l' Enfant de 7ans qu' ils n' ont jamais vu à Saint-André. Il apparaît enfin par le tunnel qui mène au village, habillé en tenue de coureur. Comme Aldébaran. Présentations, bienvenue, distribution des cadeaux. Et puis, le panorama au-delà de Saint-André émerveille l' Enfant. Alors, enfourchant chacun une bicyclette, les voilà partis tous les deux au milieu de la nature.

Apprendre à respirer en découvrant les odeurs de chaque fleur, apprendre à différencier les champignons de vie et de mort, apprendre à relayer..Et voici qu' ils sont face à la côte aux oiseaux. L' Enfant veut grimper mais il a mal aux mollets.

Change de braquet, envole-toi comme les oiseaux lui conseille Aldébaran, regarde au-dessus de toi, près du sommet les Jalabert, Indurain, Contador...bois du jus de pomme magique de la gourde...Ici la Route du Tour..Voici qu' ils sont sur le col du Tourmalet, au milieu des grands champions, en train de grimper le dernier kilomètre avant le sommet..Voici qu' Aldébaran et L' Enfant passent le sommet en tête, ils vont remporter l' étape !...

Mais, brusquement, Aldébaran brise le rêve. Il ne veut plus poursuivre. Incompréhension totale de l' Enfant. Les voilà fâchés. Pourtant, prends les jumelles, observe bien les tricheries et autres coups tordus au sein du peloton ! Admettre la réalité n' est pas chose aisée...

Contraint, interrogatif, l' Enfant accepte de rebrousser chemin. Au retour, Aldébaran est victime d' un malaise et veut dormir au bord du chemin. L' Enfant se couche à ses côtés.

Et cette nuit-là, dans la constellation du taureau, l' étoile Aldébaran s' est mise à briller. Et le lendemain, Aldébaran n' était plus dans le fossé longeant la route.



Quelques thèmes de la pièce

Dernier rayon a l' apparence d' une fable ou d' un conte. Ou d' un rêve, comme le dit l' Enfant à la fin de la pièce...

Mais un rêve qui croise une réalité bien concrète : celle de la bicyclette et de l' effort physique que celle-ci demande. Et puis celle de la présence d' une nature aussi belle qu' exigeante, voire hostile.

Cette pièce nous parle de la transmission, de la nécessaire transmission entre les générations. Et pas seulement d' une transmission unilatérale, celle qui se résumerait à ce qu' Aldébaran apprend à l' Enfant. Durant ce voyage initiatique, Aldébaran reçoit aussi de l' Enfant, il redécouvre grâce à lui. La transmission se fait dans les deux sens, à tour de rôle, comme le nécessaire relais que l' on apprend en faisant du vélo.

Par ailleurs, apprendre à vraiment nommer chaque chose. Non pas seulement savoir dire fleur, champignon, ou arbre. Apprendre à nommer chaque plante, chaque animal, de son vrai nom. Et prendre conscience que la nature n' est pas seulement belle. Elle est dangereuse aussi. Il existe des champignons comestibles certes, mais d' autres sont mortels. Être attentif, ouvrir yeux et oreilles.

Et se confronter au raidillon. La vie n' est pas facile. Lorsqu' il le faut, changer de braquet, mais continuer à pédaler*, et parfois en danseuse, en levant la tête, en regardant la côte.

La vie est aussi une compétition. Pourquoi pas, mais à quelles conditions ? En renversant dans le fossé celui qui roule à nos côtés, en l' écrasant, en le foulant au pied ? En étant sous l' emprise de l' éternel patron tel le porteur de bidon dans le peloton ? Ou encore, en fermant la porte à l' immigré ?

Tous ces questionnements traversent la pièce. Et d' autres encore : la disparition d' un être cher, la mort...

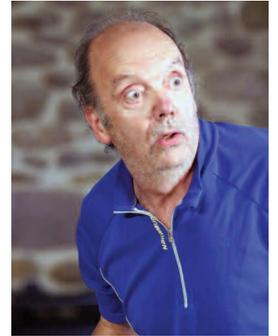
Et puis, tel Aldébaran, est-il souhaitable de bâtir toute une vie sans jamais sortir de son village, de son chez soi, ou est-il préférable de bouger, de quitter Saint-André-du-Loing et de s' en aller aux quatre vents ?

**La vie est comme une bicyclette, il faut avancer pour ne pas perdre l' équilibre. Albert Einstein.*

Le traducteur de la version basque

Txomin Heguy a traduit en basque la pièce *Dernier rayon* de Joël Jouanneau.

Ce n' est pas la première pièce traduite par Txomin pour le compte du Théâtre des Chimères : *Haurra Xutik* (*L' enfant debout*, adaptation de nouvelles d' Andrée Chédid par Jean-Marie Broucayet), *Baba Zango-Horiak* (*Sissi Pieds Jaunes* de Catherine Zambon), *Osaba Vania* (*Oncle Vania* d' Anton Tchekhov).



Grâce à *Dernier rayon*, apprendre à connaître la nature

Les fleurs



La pervenche



Le perce-neige



L' ancolie



Le liseron



L' aubépine



La violette des bois



Le bleuet



La benoite des ruisseaux

 Les champignons



Le bolet



La tramatée



La girolle



Le coprin



Le paxille



Le scléroderme



La chanterelle



Le cèpe



Le phallus puant



La phalloïde



La trompette de la mort



L' étourneau



Le martinet



La perdrix



Le gobe-mouches



La mésange



Le rouge-queue



Le butor



Le vanneau



Le troglodyte



La fauvette



Le merle



La mouette



Le torche-pot



L' aigle



Le pouillot



Le milan royal



Le pigeon ramier



Le chevalier gambette



La chouette chevêche



Le rossignol philomèle



La grive litorne

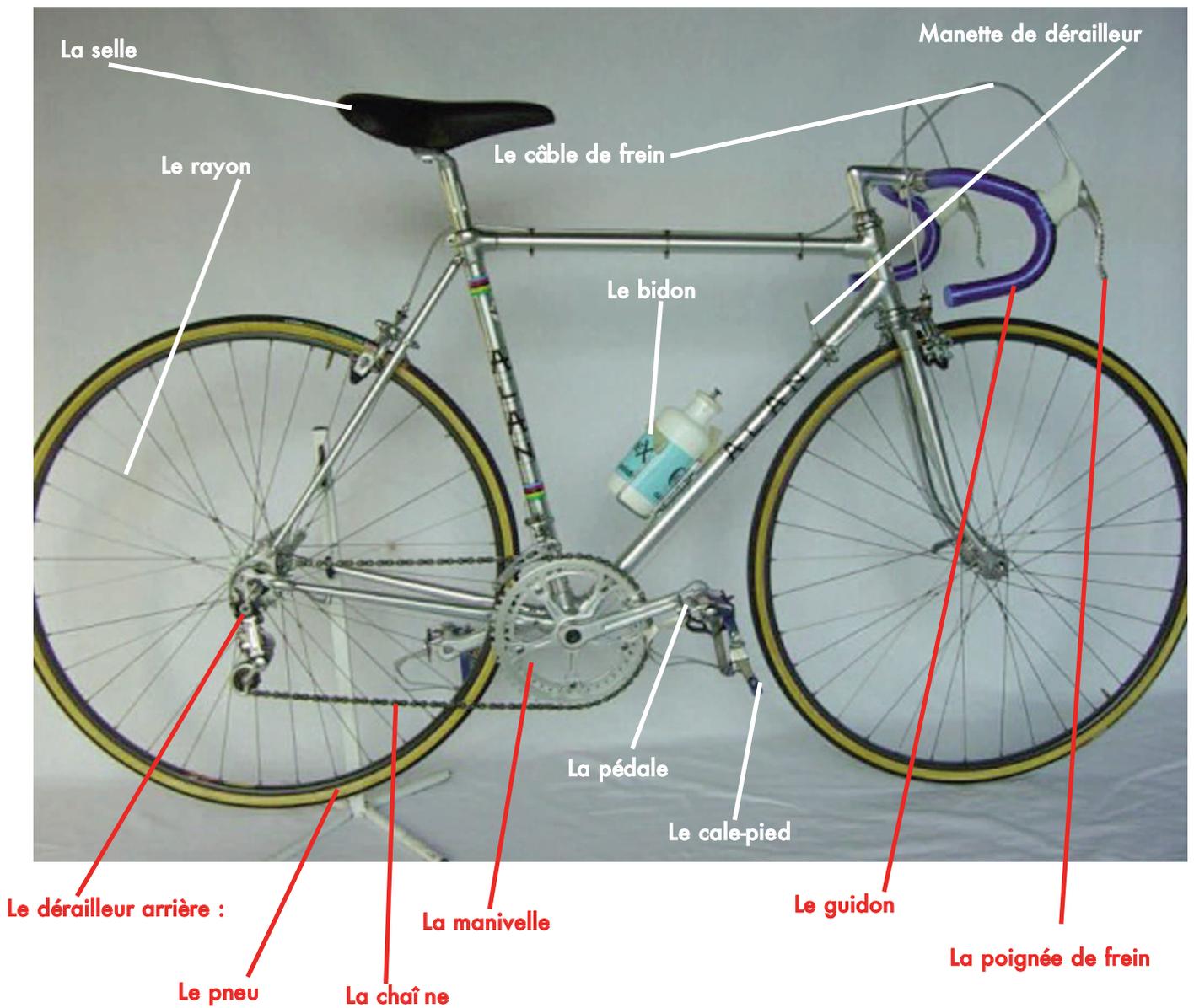


La rousserolle verderolle



L' hypolaïs icterine

 **Le vocabulaire de a bicyclette**



Changer de braquet, de développement: changer la distance parcourue à chaque coup de pédale ; pour cela, il faut changer de vitesse ;

Mouliner : rouler sur un petit braquet en pédalant plus vite.

3- Les fabricants de la pièce

Le producteur : la compagnie du Théâtre des Chimères



En 1979, Jean-Marie Broucayet, directeur artistique et Marie-Julienne Hingant, administratrice ont créé le Théâtre des Chimères à Bayonne.

Depuis 1995, la compagnie est installée à Biarritz, au lieu-dit les découvertes, dans les locaux rénovés d' une ancienne menuiserie-ébénisterie.



Depuis l' origine, le Théâtre des Chimères a développé un projet artistique autour de 3 axes :

- **La création et la diffusion d' oeuvres théâtrales.** À ce jour, la compagnie a créé plus d' une cinquantaine de pièces : des pièces d' auteurs classiques (*Molière, Feydeau, Shakespeare..*), d' auteurs contemporains (*Brecht, Sartre, Koltès, Copi, Bond...*), des adaptations de romans ou nouvelles (*André Chérid, Hervé Jaouen..*) , mais également des oeuvres entièrement créés par la compagnie sur une écriture de Jean-Marie Broucayet, abordant des thèmes de société (*Maintenant, c' est lui qui a peur de moi, TOC,...*). La compagnie crée la majorité de ces spectacles en langue française, mais aussi en langue basque, en langue inventée...
- **La formation théâtrale.** Les artistes du Théâtre des Chimères, aidé par des intervenants professionnels fidélisés assurent durant chaque saison théâtrale, de nombreux actes de formation à la pratique théâtrale, pour des publics très différents (amateurs, élèves de conservatoire, acteurs-actrices en voie de professionnalisation,..), en milieu scolaire ou hors temps scolaire ; la compagnie développe également un important travail dans les secteurs de la santé et de l' insertion.
- **L' organisation de festivals.** Chaque année, le Théâtre des Chimères organise à Hendaye le festival « **Mai du Théâtre** » centré plus particulièrement sur le théâtre de rue ainsi que « **Faim de travaux** », temps fort des ateliers de pratique amateur animés par le Théâtre des Chimères.

Une dizaine de personnes compose l' équipe artistique et administrative du Théâtre des Chimères. De plus, selon les besoins, la compagnie emploie temporairement de nombreux collaborateurs en tant que comédien, musicien, scénographe, technicien, accessoiriste, info-graphiste etc...



Les metteurs en scène

Jean-Marie Broucaret

Créateur et directeur artistique du Théâtre des Chimères. Comédien, metteur en scène, formateur (diplômé d'Etat). Sous sa direction, la compagnie a créé plus d'une cinquantaine de pièces en 35ans.



Catherine Mouriec

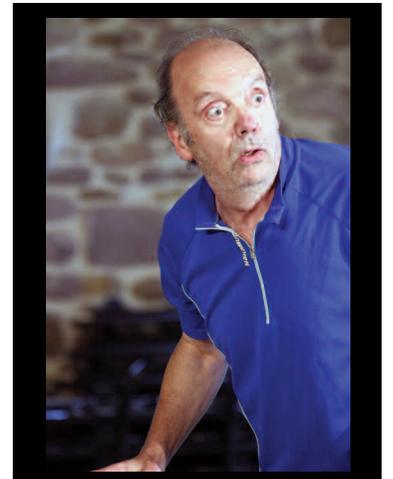
Diplômée du Conservatoire d'art dramatique de Bordeaux et d'Etat pour l'enseignement. A rejoint le Théâtre des Chimères depuis 2003. Signe avec *Dernier rayon* sa première mise en scène au nom de la compagnie en coréalisation avec Jean-Marie Broucaret.



Les acteurs

Txomin Heguy

Tout d'abord enseignant, puis premier directeur de l'Institut Culturel basque. Depuis 1997, comédien et formateur au sein du Théâtre des Chimères. A réalisé par ailleurs quelques projets dans le domaine de la chanson basque et l'écriture.



Patxi Uzcudun

Depuis 2013, acteur et formateur au sein du Théâtre des Chimères. Tour à tour assistant à la mise en scène et assistant de plateau dans les deux dernières créations de la compagnie (« *Elles s'appelaient Phèdre* » et « *Deux soeurs* »).



Les musiciens

Jesus Aured

Accordéoniste, compositeur, improvisateur, chanteur. Collabore avec de très nombreux artistes de disciplines différentes : musicien, conteur, poète, écrivain, plasticien..En ce moment,entre autres, avec Frédéric Jouanlong, il se produit avec le duo Merleau Ponty.



Jean-Christian Irigoyen

Accordéoniste. Fils du célèbre musicien Beñat Galtxetaburu. Participe à de nombreux projets et groupes musicaux.



Le régisseur technique

Pantxoa Claverie

Technicien son et lumière. De plus, dans *Dernier rayon*, assure le fonctionnement de la machinerie durant le spectacle.



La scénographe

Sophie Bancon

Depuis 2003, actrice, formatrice, scénographe, costumière au sein du Théâtre des Chimères. Avant d' intégrer la compagnie, a vécu 7 ans en Bolivie où en plus de son expérience théâtrale qu' elle y a vécue, elle s' est intéressée à la richesse du costume traditionnel de ce pays.

Par ailleurs, Annie Onchalo, plasticienne, factrice de masques et accessoiriste a réalisé les champignons nécessaires à *Dernier rayon*.



Comment Sophie a imaginé la scénographie de dernier rayon :

La scénographie a été élaborée pas à pas.

Dans un premier temps, les acteurs et metteurs en scène ont fait un travail d' approche, sans aucun décor mais en utilisant des accessoires à disposition : guidons de vélo, vélos d' appartement, plateaux mobiles...

Suite à ces premières explorations, nous avons retenu deux pistes essentielles :

- Les acteurs doivent utiliser de vrais bicyclettes, sinon l' histoire n' est pas crédible ;*
- Le support de la « route » doit être mobile, pour créer véritablement l' illusion des virages, de la côte, du relais...*

Pour cela, dans un premier temps, j' ai proposé une maquette. Après l' avoir améliorée et validée au sein de notre équipe artistique, j' ai contacté le constructeur de décor très connu Vincent Gadras et je lui ai expliqué notre projet. Vincent a transformé notre rêve en réalité.

Enfin, j' ai décoré la machinerie fabriquée par Vincent (le décor du chemin, les diverses peintures, trouver les deux vélos d' Aldébaran et de l' enfant, réaliser le tunnel et autres accessoires..). Dans le même temps, je me suis occupée des costumes des personnages (comme les vélos, il fallait trouver des tenues de coureurs faisant référence à deux époques). »





Durant l'année 2015, nous avons mené avec une classe d'élèves en arts appliqués du Lycée Cantau et leur professeure une expérience de médiation artistique passionnante.

Après leur avoir lu *Dernier rayon*, échangé autour de l'oeuvre et de notre projet, nous leur avons demandé à chacun d'imaginer une scénographie pour le spectacle. Leurs propositions ont été très intéressantes et souvent ingénieuses. Elles ont sans aucun doute nourri notre propre imaginaire.

Voici quelques photos-témoignages de leurs recherches :



Le constructeur de notre scénographie

Vincent Gadras

Après avoir fait plusieurs métiers, se consacre à partir de 1995 au monde du spectacle vivant qui le passionne et réalise des scénographies et machineries pour de très nombreux metteurs en scène.



Entretien avec Vincent Gadras (réalisé le 20 octobre 2016) :

En quelques mots, peux-tu nous présenter le décor que tu as réalisé pour Dernier rayon ?

C' est un morceau de route sur lequel il y a deux cyclistes qui tout en pédalant avance l' un par rapport à l' autre. Ce bout de route se tourne vers les spectateurs et peut même se lever quand il y a une montée.

C' est une machine composée d' éléments plus ou moins issus de l' industrie, il y a des moteurs électriques, des roulements, des galets, des fils, des composants électroniques, du bois, du métal.

Comment ça marche ?

Pour chaque mouvement, il y a un moteur qui répond au mouvement qui est demandé et chaque moteur est commandé par un gros bouton et un interrupteur qui peut le faire aller dans un sens ou dans l' autre.

Combien de temps a t' il fallu pour construire ce décor ?

Environ 7 semaines. 2 pour imaginer le mécanisme et le dessiner 4 pour construire et une semaine avec les acteurs pour les mises au point inévitables et les finitions.

Qu' est ce qui t' as donné envie de construire le décor de Dernier rayon ?

J' aime bien les mouvements composés, ou combinés. Et puis le projet autour du vélo, c' est un domaine que j' aime bien. L' histoire du passage de relais d' expérience entre Aldébaran et l' enfant m' a plu. On part du vélo, mais c' est aussi une histoire de vie.

Comment on devient constructeur de décor ? Quel est ton parcours ?

J' ai fait des études qui n' ont rien à voir, puisque j' étais commercial en informatique ! C' est une succession de hasards qui m' a conduit à ce métier- là. J' avais aussi vraiment envie de me servir de mes mains. Je suis autodidacte. Je fais aussi de la scénographie.

Quelle est la différence entre le scénographe et le constructeur ?

Le constructeur exécute des plans ou une idée déjà existante. Le scénographe va trouver la meilleure façon de répondre au metteur en scène ; il part des idées du metteur en scène pour en faire quelque chose de concret.

Parmi tous les décors que tu as construits, y en a-t-il eu un particulièrement marquant ?

C' était pour Matthias Langhoff en 1998. Un décor monumental pour une pièce qui s' appelait Le Revizor. Il était très mécanique également. Inspiré des oeuvres de Vladimir Tatline, les constructivistes Russes. Ce sont des aventures qui, par leur ampleur, sont assez rares !

Quel est ton prochain projet ?

C' est un projet de salle de spectacle itinérante à destination des écoles. En scénographie, j' ai un projet pour une danseuse rwandaise.



4- Les principaux choix de mise en scène

Un souvenir de l' Enfant devenu grand

Cette histoire est racontée au public tel un souvenir. Un jeune adulte (qui a l' âge de l' acteur) raconte cette fable, en s' adressant directement au public. Donc, il est alors narrateur de l' histoire. Il la raconte comme une aventure qui lui est arrivée lorsqu' il avait 7 ans. Le comédien Patxi Uzcudun joue donc deux rôles : celui du narrateur et celui de l' Enfant.

Créer l' illusion du vélo sur scène

L' un des enjeux majeurs de cette pièce nous a semblé être celui de créer l' univers du vélo et du cyclisme sur scène. Cette pièce a été diffusée dans un programme radiophonique, on l' imagine assez aisément au cinéma, mais comment restituer au théâtre une véritable illusion liée à ce voyage initiatique à bicyclette ? Or, entrer dans l' effort physique et réel du pédalage nous a paru essentiel pour exprimer la portée symbolique et poétique de cette histoire. La scénographie et la machinerie inventées et réalisées par Sophie Bancon et Vincent Gadras, nous ont permis d' atteindre cet objectif.

Un décor machinerie au service de l' histoire, non l' inverse

Pour faire fonctionner cette machinerie et ainsi créer l' illusion de la bicyclette, le rôle de Pantxo Claverie s' avérera très important. C' est lui qui durant le spectacle commande le fonctionnement de ce décor à la fois simple et sophistiqué selon les événements de l' histoire. Bien qu' il ne soit pas à vue des spectateurs, son apport est essentiel, il est un acteur du spectacle à part entière. Notre souci constant a été que ce décor soit au service de l' histoire, non pas qu' il soit un jouet magique étouffant le propos de la pièce.

La place de la musique

Le texte de Joël Jouanneau ne fait aucune référence à la musique, mais il nous a semblé très vite que l' on ne pouvait s' en passer. Pour soutenir l' action (l' arrivée de l' Enfant au village, le Tour de France imaginaire..), pour exprimer des sons de la nature (les chants des divers oiseaux..), pour créer des ambiances particulières (l' apparition des champignons..), accompagner des parties chantées par Aldébaran...Le musicien est tout le temps présent sur scène, en bord de scène, et de plus c' est lui qui introduit l' histoire. Comme s' il l' apportait au creux de son accordéon, de place en place, de village en village.

Le désir de jouer la pièce en tout lieu

Nous avons conçu cette pièce de telle manière qu' elle puisse être interprétée soit en intérieur (théâtres, grandes salles..) ou en extérieur (lieux protégés du bruit tel place de village, préau d' école, abri divers..), en lumière artificielle ou naturelle. Dans les villes ou villages.

Cette oeuvre qui s' adresse à tout public à partir de 7-8ans. Elle nous semble très appropriée à des représentations en famille, cette dimension intergénérationnelle étant très importante dans cette histoire.

5- Communiquer sur la pièce

La chargée de communication

Corinne Jouart est chargée de la communication au sein du Théâtre des Chimères. Après plusieurs expériences dans le monde culturel parisien (Cirque Alexis Gruss, Compagnie Théâtre Eclat.), elle a rejoint les Chimères en 2006. C' est elle qui est chargée de diffuser l' information sur la vie et les projets de la compagnie.



Pour cela (elle a fait de même pour *Dernier rayon*), elle agit de différentes manières : mettre en forme programmes et lettres d' information, suivre les travaux de notre infographiste, les travaux d' imprimerie, maintenir et développer les relations avec les journalistes de presse, radio, télévision, organiser des conférences de presse, suivre et actualiser notre site web...

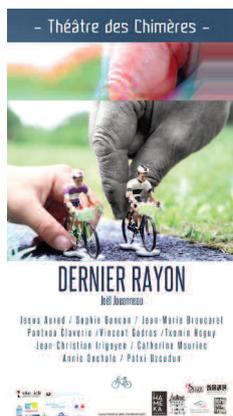
Le photographe



Depuis de très nombreuses années, Guy Labadens qui fut comédien et formateur notamment au Théâtre des Chimères (il anime encore épisodiquement des stages de formation au sein de la compagnie), exerce son autre passion qui est la photographie. Il a réalisé de très belles photos du spectacle *Dernier rayon* mais aussi celle qui a servi de support à l' affiche du spectacle.



L' infographiste



Claude Billés, artiste peintre, est aussi infographiste. Il travaille aussi la photo et la vidéo. Il collabore depuis longtemps avec le Théâtre des Chimères mettant en forme notamment nos affiches.



Voici l' affiche du spectacle qu' il a réalisée à partir de la photo de Guy Labadens, en accord avec l' équipe artistique des Chimères. Suite au travail de Claude Billés, Corinne enverra le projet d' affiche à l' imprimerie pour impression. Les programmateurs de notre spectacle en recevront un certain nombre, selon leurs besoins, pour les aider à faire la publicité de la représentation.

Des articles de présentation, d'information, parfois aussi des articles critiques paraissent sur la presse écrite. Pour cela des informations sont envoyées aux journalistes, des conférences de presse sont organisées.

Voici, à titre d'exemple, l'article paru sur le support Mediabask au sujet de la version basque de *Dernier rayon* :

Les métaphores du vélo

Depuis quelques mois, le théâtre des Chimères travaille sur l'adaptation de la pièce en basque de Joël Jouanneau, *Dernier Rayon*. Une création au cœur d'un projet de médiation culturelle transfrontalier.

Virginie Bhat|28/12/2016 16:10|0 commentaires Mis à jour à: 16:10



Le théâtre des Chimères jouera *Azken Itzulia* le 19 février prochain. ©Isabelle MIQUELESTORENA

"C'est la première fois que cette pièce de Joël Jouanneau, *Dernier rayon*, est jouée en basque, commente Txomin Héguy, comédien et traducteur au sein de la compagnie le Théâtre des Chimères. Nous n'avions pas pu boucler le budget pour la présenter en français. Nous avons pu le faire en euskara grâce à Mugalariak dans le cadre de Donostia 2016."

Pour fil conducteur d'*Azken Itzulia*, *Dernier rayon*, deux vélos qui cheminent dans la montagne. Ils montent et descendent les cols et les vallées. Côte à côte, un ancien, Aldébaran, un vétérans de la petite reine, et un jeune garçon arrivé au village on ne sait d'où. A chaque coup de pédale, à chaque arrêt et au fil de la roue qui tourne, l'ancien Aldébaran apprend à son jeune acolyte les rudiments du cyclisme : assurer le train, prendre le relais, s'abriter du vent, se ravitailler... Et il lui transmet ce que la vie et la nature lui ont appris.

Médiation culturelle

La course à bicyclette ne deviendrait-elle pas ainsi une initiation d'un mentor à son disciple ? Un passage à témoin où chacun est acteur : l'enfant devra prendre son destin à main. Fort de la transmission de son aîné.

L'adaptation de cette pièce théâtrale est au cœur d'un projet plus vaste, orchestré entre le Théâtre des Chimères, la Communauté de communes Errobi, la Communauté d'agglomération Sud Pays Basque et Donostia 2016. Ces acteurs de la culture ont construit autour un programme de médiation hors temps scolaire. Programme dont le bouquet final se déploiera le dimanche 19 février prochain à Ainhoa.

Radio et télévision

Evidemment, les supports radiophonique et télévisuel sont importants pour diffuser l'information sur le spectacle. *Dernier rayon* n'échappe pas à la règle. Nous enregistrons des interviews, des images du spectacle sont réalisées pour élargir la communication.



Internet, Facebook, Twitter

Les Chimères ont aussi un site web, régulièrement mis à jour par Corinne Jouart, la chargée de communication. On trouve aussi sur notre site toute l'actualité de *Dernier rayon*. Sans oublier les réseaux sociaux Facebook et Twitter notamment.



6- La bicyclette, dans la littérature, le cinéma

Littérature jeune public

Le vélo, c' est trop dur de Jean-Michel Billioud ; Editions Nathan

Piège sur le Tour de France de Alexis de Rougé ; Editions Folio Junior

Babette déteste la bicyclette de Andrée Poulin ; Editions Québec Amérique

Sur le Tour de France de Laurence Gillot ; Editions Nathan

Le tour de France sur mon beau vélo jaune de Bernard Chambaz ; Editions Rue du monde

Littérature adultes

Tours de France, chroniques intégrales de Antoine Blondin ; Editions La Table Ronde

Dernières nouvelles du martin-pêcheur de Bernard Chambaz ; Editions Flammarion

Petit éloge de la bicyclette de Eric Fottorino ; Editions Gallimard

La bicyclette bleue de Régine Deforges ; Editions Fayard

Au cinéma

Father and daughter (Père et fille); Michaël Dudok de Wit
(Oscar du meilleur film d' animation en 2000)

<https://www.youtube.com/watch?v=usRRDQwOn7g>

